



## Émirats arabes unis : quelle politique spatiale ?

*Les Émirats arabes unis (EAU) ambitionnent de s'imposer sur l'échiquier spatial international et de faire partie du club fermé des dix puissances spatiales. Dans cette perspective, un orbiteur émirien devrait rejoindre la planète rouge en 2021.*

### Un intérêt récent des EAU pour l'Espace

Dans un contexte de déréglementation internationale, les dirigeants émiratis ont développé le secteur des télécommunications dans les années 1990 avant de créer l'*Emirates Institution for Advanced Science and Technology (EIAST)* en 2006. Le programme spatial émirien se limitait alors à des transferts de technologie. À titre d'exemple, *EIAST* et l'entreprise privée sud-coréenne *Satrec Initiative* se sont associées pour réaliser les satellites *DubaiSat-1* (2009) et *DubaiSat-2* (2013). Depuis 2014, et avec la construction de sa première unité de production de satellites composée d'une salle blanche<sup>1</sup>, les EAU s'approprient désormais la conception des satellites d'observation. Il existe également des transferts de connaissances dans le domaine des télécommunications à l'image du contrat passé entre *Al Yah Satellite Communications Company* et la société américaine *Orbital ATK* pour le satellite *Al Yah 3*. Ce n'est qu'en 2014 que l'Agence spatiale des EAU (*UAESA*), la première du Moyen-Orient, a été créée.

### Une coopération spatiale tous azimuts à la hauteur des ambitions émiraties

L'*UAESA* noue des collaborations avec différents acteurs issus du monde industriel et académique. De nombreux protocoles d'accord ont été conclus avec les agences américaine, japonaise, russe et française. En 2015, le Centre National d'Études Spatiales (CNES) et l'*UAESA* ont ainsi signé un accord-cadre de coopération spatiale qui tend notamment à simplifier l'échange d'informations d'étudiants et d'ingénieurs entre des missions scientifiques. Cet accord est vital pour les EAU qui pourront bénéficier du savoir-faire français dans le cadre de leur mission martienne. En effet, Abou Dhabi ambitionne de procéder à un premier lancement<sup>2</sup> en direction de Mars en 2020. Cette première sonde arabe devrait décoller avec la fusée japonaise *H-2A-202* car pour le moment, les EAU n'affichent pas d'ambition sur le secteur des lanceurs.

Censée atteindre l'orbite martienne en 2021, la sonde a pour objectif de compléter les données collectées par les orbiteurs américain *Maven* et indien *Mars Orbiter Mission (MOM)*. Toutes les mesures seront envoyées aux chercheurs émiratis et à 200 institutions dans le monde. De plus, le laboratoire *Atmospheric and Space Physics* de l'université du Colorado, investisseur de la mission *Maven*, s'est associé à l'*UAESA* pour l'accompagner dans son projet. Bien que cette mission ait de réels objectifs scientifiques, elle reste symbolique puisqu'elle se satellisera en 2021, date du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance des EAU.

### Secteur spatial : une nouvelle dynamique nationale

Les EAU s'engagent dans une transition économique davantage axée sur le savoir et sur l'innovation. En collaborant avec le monde universitaire, ils encouragent la recherche tout en dynamisant la branche des technologies spatiales. Les EAU cherchent ainsi à se diversifier. Un partenariat a été signé entre *UAESA* et l'université américaine de Ras Al Khaimah (*AURAK*) en janvier 2017. Aussi, les EAU développent-ils des capacités industrielles importantes afin de produire des composants spatiaux notamment par le groupe *Tawazun Precision Industries (TPI)* ou encore par l'usine d'opération spatiale *Deep Space Ground Station*.

Par ailleurs, le gouvernement émirien voit, dans le projet *Mars 2117*<sup>3</sup>, un moyen d'accélérer le développement du programme spatial émirati et *a fortiori* de créer des emplois hautement qualifiés. Selon le Docteur Mohammed Nasser Al Ahbabi, directeur général de l'Agence spatiale, « l'objectif ultime de la politique spatiale de la Fédération est (...) de renforcer le statut et le rôle des EAU dans la région et dans le monde ». Dans cette perspective, les EAU sont le premier pays arabe à être membre d'organisations internationales spatiales à l'instar de *The International Space Exploration Coordination Group (ISECG)* et de *The United Nations Office for Outer Space Affairs (UNOOSA)*.

*En 2018, Dubaï accueillera la 50<sup>e</sup> Conférence des Nations Unies UNISPACE+50 relative à l'exploration et à l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. La communauté spatiale mondiale, dont les EAU, auront ainsi l'occasion de faire le bilan et de discuter des perspectives à venir.*

*Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.*

1 Salle où l'air est filtré : une légère surpression existe pour qu'il y ait le moins possible de particules de poussière  
2 Sonde *Al-Amal* ou Sonde *Hope*  
3 Première colonie martienne, dans le cadre d'une coopération, d'ici un siècle